



L'IMMIGRÉ



■ [Dossier de presse](#)

■ [Présentation vidéo](#)
[Téléchargement de 33 Mo]

GENÈVE, MAI 2008 | INSTALLATION D'UNE STATUE DU SCULPTEUR AFRICAIN

> Ousmane Sow immortalise un immigré sans-papiers devant la gare de Genève



Le maire de Genève, **Patrice Mugny**, a inauguré le **30 mai 2008**, le parvis de la rue du Mont Blanc, à la sortie de la gare, une **statue en bronze** commandée au sculpteur sénégalais **Ousmane Sow** dont les œuvres trônent sur des allées fameuses à travers le monde. "Une fierté" selon l'ambassadeur du Sénégal auprès des Nations unies, Babacar Carlos Mbaye. "Je considère qu'Ousmane Sow est l'un des meilleurs ambassadeurs du Sénégal et du Continent africain".

"C'est une très grande aventure humaine", a souligné le sculpteur sur Radio France internationale (RFI), en évoquant cette sculpture "monumentale" en bronze intitulée **L'Immigré**, qui représente un homme assis, très digne, en train de lire, et destinée à immortaliser la situation des immigrés sans-papiers dans la ville suisse. "**L'Immigré**".

"Clandestins : afin que leur silence devienne parlant" est-il indiqué sur une vignette donnant le titre de l'oeuvre.

Selon des statistiques officielles, 70% des Genevois ont un père ou une mère étrangère et 40% de la population est étrangère. De même, il y a au moins 10'000 sans-papiers à Genève.

"La sculpture sur le plan esthétique, je pense que j'ai fait de mon mieux. Mais, il y a aussi la symbolique qui doit faire réfléchir et tout", a fait valoir Ousmane Sow. "Je pense qu'un jour, mon plus grand succès sera de trouver un vieux à côté de la statue, en train de lire son journal ou en train de lui parler. Là, je me dirai qu'on aura réussi tous les deux", a ajouté l'artiste.

"C'est quelqu'un de digne"

"Vous voyez, a-t-il lancé, c'est quelqu'un de digne. On ne peut pas définir son origine, puisque l'immigration n'a pratiquement pas d'origine", maintenant ça concerne "tous les pays sous-développés. Et en Suisse, c'est aussi bien les Sud-Américains que quelques Asiatiques, quelques Africains, mais ils sont minoritaires".

"Donc, j'ai essayé de faire quelque chose qui englobe tous ces pays d'immigration. Il est assis parce que justement c'est une position d'attente. Il a trouvé peut-être ce qu'il cherchait. Pourquoi le journal aussi, c'est pour qu'on ne puisse pas dire qu'il a appris à lire et à écrire dans le pays d'accueil, le pays civilisateur", a-t-il expliqué.

Interrogé sur le "**besoin d'humanité**" qu'il fait ressortir à travers ses oeuvres, Ousmane Sow a dit : "ce qu'il y a, c'est que j'ai besoin de croire, j'ai besoin de croire vraiment en l'homme".

"Vous voyez, il y a aujourd'hui pas mal de sujets qui peuvent nous pousser au désespoir par la bassesse de certains hommes", a précisé le sculpteur en se félicitant de sa collaboration avec la ville de Genève.

"S'impliquer c'est quelque chose de très difficile parce que ce n'est pas quelque chose de porteur pour un politicien. Et cet immigré encore une fois, s'il s'intéresse à ce qui se passe autour de lui, qui l'empêcherait demain d'intégrer totalement la société suisse ?", s'est-il interrogé.

"Et quand je vois des gens dire : "ben oui, ils sont là, ils aiment notre pays parce qu'il y a des intérêts. Mais, c'est fou. Il y a des gens qui aiment leur pays d'une manière désintéressée", a-t-il rappelé.

"Moi, quand quelqu'un me dit : "j'aime le Sénégal", je dis : "vous avez du goût, vous avez du goût parce qu'effectivement c'est un pays agréable, malgré ce qui s'y passe sur le plan politique. Mais, ceux-là [les politiciens], c'est des éphémères, ils partiront", a poursuivi l'artiste.

"C'est pour ça que je voudrais que les pays d'immigration puissent se dire que ce n'est pas parce qu'on vient d'un autre pays qu'on ne peut pas ne pas aimer" le leur. "C'est vrai qu'ils viennent parce qu'ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent dans leurs propres pays, mais par le contact, par la quiétude il peut arriver qu'ils aiment ce pays", a-t-il espéré, sous la forme d'un dernier message sur ce thème.

Sources : presse genevoise, site continentpremier.com et Agence de presse sénégalaise, mai 2008.